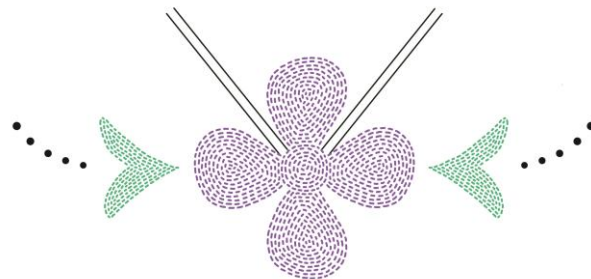


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie : Séances de consignation de la vérité
Maison de la famille
Maliotenam/Uashat mak Mani-Utenam, Québec**



PUBLIC

27 novembre 2017

*Déclaration - volume no. 131(a):
Pierre Paul Niquay*

Déclaration prise par Sheila Mazhari

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa, Ontario, K1J 9G2
E-mail: info@irri.net – Phone: 613-748-6043 – Fax: 613-748-8246

II

Table des matières

	PAGE
Déclaration Volume no. 131(a)	
27 novembre 2017	
Témoignage de Pierre Paul Niquay	
Témoignage de Pierre Paul Niquay	1
Certificat de transcription	13
Responsable de la consignation des déclarations : Sheila Mazhari	

Documents fournis par le témoin: aucun

III

AVERTISSEMENT

L'utilisation de crochets [] dans cette transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de compléter certains passages jugés inaudibles ou indéchiffrables par le transcripateur original. Le texte a été complété en écoutant l'enregistrement original de la séance. Ces modifications ont été faites par Marie-Audrey Girard, conseillère juridique pour l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Les corrections ont été apportées par Mme Girard le 23 juillet 2018 à Edmonton, Alberta.

1 Maliotenam, Québec

2 --- La déclaration débute lundi, le 27 novembre à 16H00

3 **Mme SHEILA MAZHARI** : Bonjour, je m'appelle
4 Sheila Mazhari, je suis travailleuse pour l'enquête
5 nationale sur les femmes autochtones disparues et
6 assassinées. Nous sommes le 27 novembre 2017, je parle avec
7 Pierre Paul Niquay de Manawan. Nous sommes à Maliotenam au
8 Québec. Les autres personnes parmi nous sont [Edwin
9 Guisma](inaudible) . Votre témoignage sera enregistré avec
10 l'audio et le vidéo. Confirmez-nous que vous êtes d'accord.

11 **M. PIERRE PAUL NIQUAY** : Oui, je suis en
12 accord avec cette procédure.

13 **Mme SHEILA MAZHARI** : O.k. Quand vous êtes
14 prêt, vous pouvez commencer.

15 **M. PIERRE PAUL NIQUAY** : Très bien. Ma
16 présentation s'est faite en deux parties. La première,
17 c'est pour compléter la présentation de la famille
18 ~~Bishaquan~~ [Echaquan] de ce matin. J'ai eu par la force des
19 choses le statut d'interprète qui ne me donnait pas le
20 droit de parole lors de la présentation de ma belle-
21 famille, mais on m'a offert la possibilité de le faire
22 devant une autre séance qui est la séance présente. Et je
23 tiens à compléter que je n'ai pas pu dire ce matin. L'autre
24 partie va concerner beaucoup plus la question de la
25 violence en général dont sont victimes les femmes et les

1 filles dans notre communauté particulièrement qui est
2 Manawan.

3 **Mme SHEILA MAZHARI** : Manawan.

4 **M. PIERRE PAUL NIQUAY** : Ceci étant dit, il y
5 a une idée ou une recommandation que j'aimerais formuler
6 aux commissaires et à tous les gouvernements sur le
7 fédéral, provincial, territorial et autochtone. Je propose
8 qu'on déclare une journée spéciale pour les bébés disparus.
9 Il a des journées pour les femmes, il y a des journées
10 nationales pour les autochtones, il y a une façon de garder
11 dans la mémoire collective cette réalité qui est triste,
12 c'est que l'on propose une date officielle pour la journée
13 internationale des enfants autochtones, les bébés
14 autochtones perdus. C'est en leur mémoire, en la mémoire
15 des familles, mais aussi en la mémoire des prochaines
16 générations. Ceci étant dit, c'est que je veux aussi qu'il
17 y ait officiellement de l'aide pour aider les familles qui
18 ont perdu des bébés à se regrouper et qu'eux désignent,
19 nomment des représentants qui vont être leurs porte-paroles
20 de façon à éviter toute forme de récupération politique ou
21 administrative sur cette question des bébés perdus. Il y a
22 eu plusieurs commissions et on n'a jamais pu voir la
23 réalisation des recommandations et moi je veux que cette
24 façon de faire amène la réalisation d'une recommandation
25 qui est la continuité de tout le travail qui a déjà été

1 entamé, qui se déroule en ce moment, mais qui se maintienne
2 dans le futur. Une fois l'accréditation d'une association
3 de familles des bébés perdus, j'aimerais, je souhaite et je
4 recommande que les gouvernements de tous les niveaux
5 collaborent, coopèrent à la réalisation des programmes
6 spéciaux permanents pour le soutien des survivants de ces
7 familles-là. Et je peux mentionner Santé Canada. S'il vous
8 plaît, développez en collaboration avec les familles qui
9 auront préalablement identifié leurs besoins réels des
10 programmes qui vont être là pour plusieurs années. C'est la
11 même chose pour les affaires indiennes. Il y a des
12 possibilités, on les connaît parce qu'il y a toute une
13 mobilisation. On va avoir besoin des locaux. On va avoir
14 besoin de moyens de communication. On va avoir besoin de
15 frais de transport, des frais de repas, tout ce qui est
16 logistique il faut... on a une idée, on sait que ça va
17 demander des ressources financières parce que les familles
18 ont déjà assumé une bonne partie, mais il y a de plus en
19 plus de familles qui vont nous arriver avec des situations
20 tragiques de perte d'enfant et ils ont des besoins. Ensuite
21 au niveau des Universités, il y a des autochtones qui ont
22 déjà des Bacs, qui sont bacheliers qu'on leur ~~porte~~ [offre]
23 des études de niveau supérieur, [maîtrise], sur la question
24 ~~des~~ (inaudible) [de guérison]. On est tanné d'avoir des
25 consultants blancs qui viennent de passage, qui saccage

1 tout et qui placent les communautés dans un chaos. Après ça
2 ils partent et nous autres on a d'autres blessures à
3 soigner. On en a plus qu'assez, parce qu'on les appelle
4 maintenant les « chaoticiens ». On n'en veut plus dans nos
5 communautés. On a nos guérisseurs et on a nos personnes qui
6 ont la capacité, la compétence. Il s'agit juste d'enrichir
7 cette ressource-là et ça va contribuer beaucoup mieux parce
8 qu'ils vont travailler avec leurs familles. Il n'y a
9 personne, il n'y a pas un autochtone que je connais sensé
10 qui va aller créer des chaos de façon volontaire et partir.
11 Donc, ceci étant dit, moi je suis prêt, je suis bachelier.
12 Je suis prêt à passer à l'action et je veux faire une
13 maîtrise dans le domaine de la guérison, qu'on m'encourage.
14 Je suis un survivant des pensionnats et ma belle-famille a
15 une personne, un bébé qui est perdu et puis j'ai une
16 cousine qui a été assassinée il y a 40 ans. J'estime avoir
17 assez d'éléments pour constituer un plan de vie qui va
18 viser à réharmoniser ma famille et la communauté et par
19 extension, la nation et bien travailler aussi à développer,
20 je l'ai fait depuis vingt ans dans le domaine de la
21 guérison. M. Gabikeshemunts, il m'a aidé à développer ces
22 ressources-là. On a des cérémonies de guérison. On trouve
23 très peu d'argent. On se demande comment se fait-il qu'un
24 consultant qui va faire une conférence de deux heures, on
25 lui paye 5000\$. On paye son déplacement pour deux jours et

1 tous ses repas, son hébergement et en plus on lui donne un
2 cadeau de grande valeur, alors que les autochtones,
3 souvent, on s'en va aider et on est mal pris en route, on a
4 de la difficulté à retourner chez nous parce qu'on dit
5 qu'il n'y a pas assez de ressources financières. Je trouve
6 que ça serait beaucoup mieux de changer beaucoup de
7 politiques pour favoriser les ressources autochtones. Il y
8 a déjà de la compétence. Donc, moi j'aimerais aussi qu'on
9 revalorise le programme des représentants en ~~centre~~ [santé]
10 communautaire. C'est un programme qui a été recommandé dans
11 les années 60 par l'Organisation mondiale de la santé et
12 depuis plusieurs années, on a fait des coupures. Il y avait
13 une organisation nationale des représentants indiens et
14 inuits et ils ont fait des coupures là-dessus. Là, il y a
15 certaines communautés où on m'a dit que ce poste a été
16 aboli. À quel titre... pourtant on a de l'expérience, de la
17 connaissance et je crois à ce programme-là. Si bien qu'on
18 veut l'enrichir avec sa dimension territoriale. Donc,
19 représentants en santé communautaire et territoriale.
20 L'autre chose que je veux recommander en ce qui concerne
21 les personnes disparues et aussi assassinées, c'est le
22 mauvais usage de l'internet qui vient souvent créer de la
23 confusion dans les familles à cause que ces réseaux sociaux
24 là sont devenus puissants dans l'influence de la conscience
25 collective. Il résulte, en notre constat, des méfaits qui

1 ont une portée publique et souvent ces méfaits-là
2 engendrent de l'entrave au travail de recherche des
3 policiers. Il y a un de mes neveux qui a été porté disparu
4 il y a sept ans et les réseaux sociaux ne sont pas
5 étrangers à une certaine confusion. Il en est de même pour
6 Lemantachi. Il y a environ un mois et ce qui se dit dans
7 les réseaux sociaux est aberrant. Ils sont blessants et
8 même insultants. Donc, il faudrait qu'il y ait des balises
9 et à tous les niveaux dans les communautés, l'ensemble des
10 communautés, mais aussi la province et le pays. On a une
11 obligation envers cette réalité-là. Pour moi, un régime de
12 responsabilités individuelles, mais aussi de
13 responsabilités collectives. Donc, l'internet peut
14 contribuer favorablement en émettant des codes, comme les
15 codes oranges lorsqu'il y a une femme de perdue que ce soit
16 en Saskatchewan ou au Québec ou toute personne qui est
17 portée disparue de façon à ce que l'on sache qu'il y a
18 quelqu'un qui a été porté disparu. Il y a d'autres outils,
19 on a de l'éducation à faire à ce niveau-là. Je crois que ~~ça~~
20 ~~va devenir le~~ [qu'ils ont donné la terminologie]
21 ~~(inaudible)~~ [pour le désigner] : le « net ticket ». Donc,
22 c'est le code de vie numérique. Je suis en faveur de ça.
23 Donc, ça couvre la partie que je voulais mettre à
24 contribution ce matin et puis l'autre point que je veux...
25 mon beau-père et ma belle-mère sont souvent malades, ils

1 sont âgés. Ils se déplacent de Manawan vers Joliette et
2 souvent ma belle-mère a plus de journée qu'elle doit rester
3 à l'hôpital et mon beau-père on lui dit : Toi, il faut que
4 retournes chez vous, il n'y a pas d'argent, on ne peut pas
5 payer. Après ce qu'on leur a fait concernant leur enfant,
6 ~~leur Teneshewan~~ [Laurianne Echaquan]. Je trouve que c'est
7 le minimum de respect que Santé Canada doit réviser ses
8 critères, ses politiques. On dit que mon beau-père est trop
9 âgé pour s'occuper de sa belle-mère. Il est âgé et apte à
10 s'occuper de lui-même et s'occuper de ma belle-mère. Le
11 critère devient une discrimination négative et ça le fait
12 souffrir. Moi, je me dis que chaque cas doit être évalué si
13 les personnes qui sont aptes à prendre soin de leur
14 conjoint ou de leur conjointe et c'est ce critère-là qui
15 devrait primer et non pas dire : tu as plus de 65 ans, tu
16 ne peux plus escorter ton conjoint ou ta conjointe. Surtout
17 dans les cas où il y a des couples qui ont perdu leur
18 enfant qui est possiblement dû à l'irresponsabilité
19 gouvernementale. Donc, je ne veux pas blâmer qui que ce
20 soit, ni faire de jugement, mais constatons les faits et
21 mesurons les actions qu'on a à faire. C'est du réalisme pur
22 et simple, mais combien bénéfique. Donc, ceci pour
23 l'instant complète la première partie de mon témoignage. Et
24 j'espère que votre écoute reflète la grandeur de notre pays
25 qui [jusqu'à] maintenant n'a pas pu le faire. J'ai un petit

1 message, ma grand-mère m'a enseigné une chose sur la
2 vérité, c'est ce qu'on cherche en ce moment. Elle me
3 disait : ne place jamais le mensonge entre moi et toi,
4 parce que le mensonge va avaler ta vie et tu ne seras plus
5 le maître de ta vie, mais tu vas être l'esclave de tes
6 mensonges. Combien de gouvernements sont esclaves de leurs
7 mensonges, je me pose la question, mais je vous laisse y
8 répondre. Merci

9 **Mme SHEILA MAZHARI** : Merci.

10 **M. PIERRE PAUL NIQUAY** : Première partie.

11 **Mme SHEILA MAZHARI** : O.k.

12 **[NOTE: La 2e partie de cette séance s'est déroulé à huis clos.]**

13 **M. PIERRE PAUL NIQUAY** : O.k., c'est beau.

14 Donc, troisième partie?

15 **Mme SHEILA MAZHARI** : (Acquiesce).

16 **M. PIERRE PAUL NIQUAY** : O.k. Je veux dire
17 ces choses-là que je vais traduire par la suite. Ici, on
18 souffre de la perte d'enfants, de la perte de nos filles,
19 de nos femmes, des hommes, mais si on regarde aussi le
20 passé, dans les années 60, il y a eu de la violence envers
21 des Inuits. Ma grand-mère avait demandé à une de mes
22 cousines : je vais te donner tout ce que tu vas avoir
23 besoin pour aller à Montréal. J'entends parler des aînés
24 qui sont maltraités et tu vas avoir pour ton transport,
25 hébergement, repas. Ma cousine lui a dit : moi, je ne parle

1 pas français. Elle dit : non, tu ne parles pas français,
2 mais des fois tu passes deux jours, trois jours à l'hôtel
3 même si tu ne parles pas français. Qu'est-ce que tu fais de
4 bien à l'hôtel? Elle dit : moi ce que je te demande, c'est
5 quelque chose d'important. Va chercher les aînés qui
6 souffrent là-bas et elle est arrivée, elle a pris le train
7 de Sadmon jusqu'à Montréal. Rendue à Montréal, elle a suivi
8 les consignes de ma grand-mère. Elle dit : aussitôt que tu
9 débarques, tu embarques dans un véhicule, un taxi, tu t'en
10 vas directement où on héberge les aînés. Elle dit : ne va
11 pas faire autre chose, va directement. C'est ce qu'elle a
12 fait. Rendue là elle était avec un fonctionnaire et ce
13 témoignage-là peut être trouvé. Elle a eu des rencontres
14 des aînés sur notre territoire et elle a témoigné de ça. Et
15 elle dit : on est arrivé à la maison, elle dit qu'il y
16 avait des odeurs nauséabondes et là il y avait des aînés
17 qui venaient d'une autre communauté et il y avait une aînée
18 qui était décédée. L'aîné qu'elle cherchait, elle dit
19 qu'elle était dans ses... elle était mouillée et elle était
20 dans ses matières fécales et elle a pleurée. Le
21 fonctionnaire aussi. Il était en colère. Ils l'ont
22 nettoyée, changée et ils l'ont préparée pour prendre le
23 train. C'est la partie qu'elle m'a racontée. Moi, je me
24 souviens, ma grand-mère nous avait fait marcher d'un
25 campement à un autre dans bout de Sarmor. On était un peu

1 éparpillé en invitant les adultes, les femmes à venir
2 accueillir l'ainée. C'était un matin brumeux et on entend
3 le train. Je vois déjà un peu l'excitation des adultes qui
4 avaient hâte de voir l'ainé. Le train a ralenti, il s'est
5 arrêté et on voit ma cousine qui nous envoie la main et
6 elle fait des signes. Elle vient à la porte et elle dit :
7 elle est là, mais on aurait besoin d'une couverture et de
8 quatre hommes pour la porter. Quatre hommes sont embarqués
9 et on les voyait se déplacer et un moment donné la femme,
10 c'est Anne-Marie Awashish Laroche, ma cousine qui avait été
11 mandatée par ma grand-mère elle dit : elle est là, elle est
12 là. Et deux hommes sont arrivés à la porte et là on voyait
13 un ainé qui était maigre. Il avait juste un peu de chair,
14 tu voyais les... ce genre d'image là, tu vois ça dans des
15 camps de concentration des juifs. Et il y avait des femmes
16 qui pleuraient en le voyant et moi je me demandais : est-ce
17 que c'est ça vieillir? Est-ce que je vais être comme ça un
18 jour? Un enfant de quatre ans environ. Ils l'ont débarquée
19 et la femme avait une voix tremblante. Elle disait : ne
20 pleurez pas, je suis arrivée. On l'a accompagnée. Il y
21 avait une personne qui avait un camion et ils l'ont
22 embarquée. C'était comme un cortège vraiment. Un moment
23 donné le camion a accéléré et c'était pour pas que l'ainée
24 ait froid. Quelques jours après... dans la même journée on
25 est allé visiter, mais elle dormait et les jours et les

1 semaines ont passé et on l'a revue avec de la bonne chair
2 et le visage (inaudible). Ça m'a marqué et c'était de la
3 violence ça. C'est extrême. Et c'est le gouvernement qui,
4 comme beaucoup de mondes autour, sont là pour servir, mais
5 qu'est-ce qu'ils ont fait à nos aînés? Tu ajoutes une
6 petite chose dans cette partie-là avec l'autre partie à
7 laquelle je me prépare si mon petit ami Jean-Marie, alors
8 que l'on était en bas âge... o.k., un blanc ~~Il nous~~ [les] a
9 tués. Il a embarqué dans un véhicule automobile et il
10 ~~connaît~~ [a été à] la rivière et mon petit ami était là-
11 dedans et j'ai réalisé ça parce que j'avais vu le corps et
12 je me souviens que ma grand-mère m'avait dit : Il dort ton
13 ami, [ne fait pas de bruit,] ne lui touche pas, ne le
14 réveille pas et je me suis... j'ai vu le corps ~~(inaudible)~~
15 [une sorte de cire à la bouche]. Et c'est jusqu'à l'âge de
16 45 ans, je me suis remis à penser à ça. (pleure). Mon ami
17 ne dormait, mon ami était mort. Ça cette partie, je me
18 prépare pour notre prochaine... ça fait toute une vie. J'ai
19 58 ans et quand est-ce que je vais être heureux. C'est
20 quand ma famille va être heureuse, c'est là que je vais
21 être heureux. Je sais que quand on passe dans le monde des
22 esprits, je sens que ces esprits-là veulent qu'on arrête de
23 souffrir. Je sais qu'eux autres aussi ils souffrent et ils
24 pleurent. J'ai vu l'autre jour les nuages parce que j'ai
25 pleuré avant de venir ici. Je me disais quels mots je vais

1 choisir pour ne pas faire mal... quels mots. J'ai dit est-ce
2 que vous pouvez m'aider un peu, je sais que vous êtes là.
3 Et là j'ai vu des nuages qui se sont formés et c'était des
4 femmes, des géantes et elles se penchaient. C'est comme si
5 elles allaient accueillir les enfants qui étaient perdus.
6 Et là elles les amenaient là-bas et ça m'a réconforté cette
7 image-là. Je me suis dit : je mène une vie et je ne suis
8 pas seul. Il y a d'autres personnes autour et on souffre
9 beaucoup. Pourtant on est dans notre pays. C'est un pays où
10 le gouvernement c'est un [il se dit] champion des droits,
11 du respect des droits de l'homme, champion des droits et
12 libertés, mais il est aussi champion tortionnaire pour moi
13 jusqu'à un certain point. Il faut que je vois les données à
14 ce titre-là, mais je me dis : non. Aujourd'hui, ils
15 parlaient beaucoup de pardon. Mais comment y arriver? Le
16 parcours est-il encore là? Est-ce que je vais mourir avec
17 ça? Mais malgré tout je crois que j'aime ce que je fais. Je
18 travaille dans le domaine de la santé et communautaire.
19 Maintenant j'utilise le territoire et je me dis que le
20 territoire est grand, est riche. C'est le territoire qui va
21 me guérir. C'est l'eau, c'est l'air. Donc, c'est ce que je
22 voulais dire dans ma langue. (Inaudible).

23 **Mme SHEILA MAZHARI** : Merci beaucoup.

24 **M. PIERRE PAUL NIQUAY** : Ha o.k.

25 --- L'audience est levée à 17h09

26

1 CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION

2

3 Je, Julie Lussier, certifie que la présente est une
4 transcription véritable et conforme à l'enregistrement
5 numérique fourni de la présente audience.

6



7

8 Julie Lussier, 12 juillet 2018